

91106
1135

A

311
2244

HISTOIRE
DE LA
TROISIÈME RÉPUBLIQUE

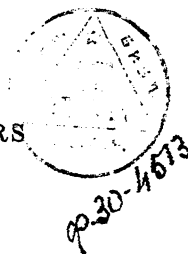
PAR
PAUL DE CASSAGNAC

PREMIÈRE PARTIE
DICTATURE DE M. GAMBETTA
DEUXIÈME PARTIE
PRINCIPAT DE M. THIERS

PARIS
E. LACHAUD ET C^{ie}, ÉDITEURS
14, PLACE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS, 14

1876

Tous droits réservés.



2128.75. — BOULOGNE (SEINE). — IMPRIMERIE JULES BOYER.

A

M. LE BARON DE GEIGER

SÉNATEUR DE L'EMPIRE

MON CHER ET VIEIL AMI,

Je mets votre nom en tête de ce livre, qui vous est dédié, comme à l'homme que je respecte et que je vénère le plus.

Votre nom, symbole de l'honneur, du courage et de la fidélité, lui portera bonheur.

Que cet hommage, qui vous arrivera là-bas, chez vous, dans cette pauvre Lorraine, vous soit comme un écho de la mère patrie, comme un écho de tendre affection; et je serais content s'il pouvait, ne serait-ce qu'un instant, vous rendre heureux, vous faire oublier que vous espérez, que vous attendez.....!

A vous de tout cœur,

Paul DE CASSAGNAC

CHAPITRE PREMIER

LE CRIME

I

La révolution du 4 Septembre ne fut pas, comme ses auteurs ont voulu le faire croire, le résultat d'une émotion profonde et irrésistible, causée par la nouvelle subite du désastre de Sedan : elle fut un coup de main médité et préparé d'avance par les fauteurs incorrigibles des conspirations démagogiques dirigées contre l'Empire : Sedan en fut l'occasion, non la cause ; et la trahison du gouverneur militaire de Paris permit de l'exécuter.

2 HISTOIRE DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

L'historien n'a même pas à chercher ou à dégager péniblement les preuves de cette préméditation; les révolutionnaires l'avouent :
 « Quinze jours ou trois semaines avant que la
 « défaite se déclarât, dit M. Gambetta, j'ai fait
 « des efforts inouïs pour que la Chambre pro-
 « clamât devant le pays la déchéance de la
 « dynastie..... Cette combinaison a avorté,
 « parce qu'on avait affaire à des hommes ti-
 « mides et hésitants¹. »

Le même aveu sort encore d'une autre bouche : « Quand l'armée a quitté Paris, des
 « faubourgs on venait nous dire : « Il n'y a
 « plus de force, il n'y a plus de troupes, nous
 « allons vous donner le pouvoir..... » Et,
 « pendant ce temps, que faisons-nous à
 « la Chambre ? Nous insistions auprès d'elle
 « pour qu'elle prît le pouvoir². » Et à quel
 parti appartenait ce député qui poussait le

¹ Enquête parlementaire, déposition de M. Gambetta. — p. 547.

² Déposition de M. Garnier-Pagès. — P. 441.